L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI, 4 JANVIER 1882.

L'ex-président Hayes est désigné comme un des orateurs qui se feront entendre au grand campement de la Grande Armée, à Cincinnati, en janvier. Il répondra au toast : "Les rebelles : nous mesurerons leur sincérité comme amis à leur valeur désespérée comme ennemis."

Thomas Hamm donne des présents de valeur à ses habitués, mais un propriétaire d'Opera Pub est ce qui est le plus recherché pour la jeunesse.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 3 janvier 1882.—Température—Vents S et N-E ; temps partiellement couvert et légère pluie ou neige, hausse de la température suivie d'une baisse du baromètre.

Température de 3 janvier 1882 Observations de O. Richard, Opticien.

	Naturelle.	Centigrade.
6 heures du matin.	44	7
10 A.M.	54	12
2 P.M.	56	13
6 P.M.	50	10

Mardi, 3 janvier 1882.

Thermomètre (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Géo	40	Louisville, Ky	32
Atlanta, Géo	36	Memphis, Tenn	34
Charleston, S C	44	Mobile, Ala	46
Cincinnati, O	33	Montgomery, Ala	43
Chattanooga, Tenn	34	Nashville, Tenn	34
Cleveland, O	30	New Orleans, La	47
Davenport, Iowa	30	Omaha, Neb	27
Dubuque, Iowa	26	Pittsburg, Pa	36
Galveston, Texas	50	Savannah, Géo	38
Helena, Ark	42	Shreveport, La	36
Indianola, Texas	50	St Louis, Mo	32
Fort Wayne, Ind	28	St Paul, Minn	20
Jackson, Miss	44	Vicksburg, Miss	46
Leavenworth, Kan	26	Memphis, D. T	34

Relevé des morts au cimetière de l'Hôpital (sous les plus bas).

Adams, Eli	10.02	Tervelle, Tom	14.11
Bell, Jos		Unknown	5.00
Blackwell, O	30.00	Unknown	
Bennett, L	2.00	Unknown, 2	8.00
Bowers, L	6.00	Unknown, La	15.07
Le Grasse, Wm		Unknown, Wm	15.03
Unknown, M	4.10	St Paul, Minn	
Unknown, M	15.00	St Phillip Hôpital	36.00
Unknown, Tom	30.03	Unknown	

Il y a eu 24 décès aux différents hôpitaux et asiles durant la nuit de 1874.

J. J. ARMSTRONG,
Préposé Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits aux bureaux de santé dans les 24 heures

Mariages.

Ernest B Cadiche à Mlle Maggie Moran ;
Wm Geo Andrews à Mlle Mary E Flemming ;
Felix B Verdin à Mlle Mary Ann Bourgeois ;
Salvatore Marchesa à Mlle Rafaela Bran.

Naissances.

Mme Chas Gaston Le Breton, un garçon, 29 octobre ;
Mme Charles Tesch, une fille, 18 décembre ;
" Alberte Cerrino, une fille, 27 décembre ;
" Joseph Firnman, une fille, 6 novembre ;
" Edward Allain, une fille, 14 décembre.

Décès.

Wm Carnell, 59 ans, No 75 rue Derbigny, artiste d'Irlande ;
George Hungerour, 51 ans, No 143 rue Gravier, natif d'Allemagne ;
Michael McDonald, 77 ans, No 719 rue du Camp, natif d'Irlande ;
Miss Cauley, 5 ans, No 281 rue Malpemine, natif d'Irlande ;
Marie Dickson, cf., 58 ans, coin Laurel et Annette ;
Bernard Brink, 54 ans, coin Milan et Camp, natif d'Allemagne ;
Mlle Aimée Rousseau, 74 ans, No 183 rue Esplanade ;
Virginie Miller, cf., 3 mois, coin Miro et Palmyre.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

CITY HOTEL

H R McCanse, St Louis, mo ; Eugène Barrow, Bayou Sara, Lou ; R K Edwards, M B Dunlap, Providence, R I ; Fanny M Fox, Cincinnati, O ; Geo Grove, Miss ; W L Rogers, Hope Villa, Lou ; Jas E Devall, West Baton Rouge ; Mme S G Mc Lemmit ; Mrs Wm Mc Lemmit ; Miss Mc Lemmit ; Wm Mc Lemmit ; Miss Mc Lemmit, New York ; Frank H Winston et femme, Evansville, Ind ; Jas P Michigan ; M M Grady, Jefferson Cnashita ; M A Wade, femme et garçon, Louisville, Ky ; Rev W C Gee, Bryan, Texas ; C H Wilson, Galveston, Texas ; Mrs Wilson, Galveston, Texas ; Mme L Muriel, St James, Lou ; C C Barton, Assomption, Lou ; L S Grena, Lafourche ; Mme Baker, Texas ; Fox Phipps, wife et femme, St Charles, Lou ; J W Turner, femme et enfant, ville.

Cour criminelle de district.—A la section A,—juge Roman—Adolphe Hayob, convaincu d'avoir blessé George Saunels, a été condamné à six mois de détention à la prison de paroisse et à $100 d'amende. A défaut de paiement, il encourra trois mois de plus à la même prison.

Edw. Manning, convaincu de voies de fait, a été condamné à $100 d'amende ou quatre mois de détention à la prison de paroisse.

Patrick McGovern, convaincu du même délit, a été condamné à $75 d'amende ou quatre mois de détention à la même prison.

A la section B,—juge Luxenberg.—Thompson Johnson, accusé de vol, s'est déclaré innocent.

Cour du recorder Mitsenberger.—A. F. Simmons, C. F. Carter, M. Godwin, Wm Hanson et Marie Hall étaient accusés d'avoir troublé la paix; le magistrat, après avoir entendu les dépositions, a renvoyé de la plainte Marie Hall et condamné les autres entre à une amende de $25 ou à trente jours de geôle de police.

Wm Tepp a été envoyé à la cour criminelle de district, sous prévention de port d'armes cachées. Cautionnement de $250.

Billy Johnson, prévenu de voies de fait, a été acquitté, le témoin à charge n'ayant pu être trouvé.

Joseph Bay, accusé d'être dangereux et suspect; Gus. Johnson, prévenu de vol, ont été acquittés.

Eugène Grayson a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police parce qu'il n'a aucun moyen d'existence.

Thérèse Marin, accusée d'insultes et de bris de paix, a fourni un cautionnement de $100 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Robert P. Singer était accusé d'être dangereux et suspect; il a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police parce qu'il n'a aucun moyen d'existence.

Wm Fenner, convaincu d'avoir troublé la paix et résisté à un agent de police ; Becky Adams, convaincue d'avoir insulté l'officier de police 528 qui a mis aux prostituées—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Charles Leighton, accusé d'avoir mordu l'officier de police McGrath, a été envoyé aux prisons en attendant l'interrogatoire. Il n'a pas pu donner un cautionnement de $500. Sur le chef d'avoir troublé la paix, il a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

James Long, prévenu de voies de fait, a fourni un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Cour du recorder Davey.—M. M. J. Shahan remplace provisoirement le recorder Davey.

J. H. Gardner, accusé de vol ; Margaret Wilson, Connete Hallete, Pat Gallan, Ben Reed, de voies de fait—ont été remis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Wm Geary, convaincu d'ivresse, a été condamné à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Wm M. Keivert, accusé de voies de fait et d'avoir mordu John J. Chambers, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Wm Dochait, prévenu d'avoir blessé Fannie Hicks, a été acquittée.

—Liste des jurés de la section A, (juge Roman) de la cour criminelle de district, pour le mois de janvier :

John Alcina,	C O Seirchsnydre,
Aug Dussuau,	Thos J Thompson,
Jos A Chenk,	W A C Perry,
Manuel Franch,	Richard Jones,
Geo M Goodrich,	Martin Garvey,
John Bellamy,	John Bittner,
John B Fitzsimmons,	Albert Dittel,
Paul Renaud,	Frank Vanderhoef,
J G Simmons,	Henry Dreyer,
Moses Finley,	David Jackson,
Marcellin Gilford,	Wm Wynn,
John Bernard,	Frederick Deutsticher,
Joseph Hildenthal,	W A Benson,
Walter M Hero,	Joseph Gray,
Wm H Ballard,	Edward Dreyfus,
Wm H Bourk,	Ernest Caldwell,
Henri Bienbeil,	John Derenbecker,
Samuel Hamilton,	Hermann Drive,
Wallace Johnson,	Léon Bertin,
Charles Gibbs,	John Hanson,
Samuel Jacobs,	Hyppolyte Bay,
Francis George	Paul Esteben,
Chas Hoffman,	J Gaspard,
Chas Rhodes,	John B Devers,
A G Gardner,	John D Oblender'Z,
Chas Hermet,	Calvin Tibbits,

Ecoles publiques de l'Etat.—Une réunion des directeurs des écoles publiques de l'Etat a eu lieu, hier, aux bureaux du Board of Education.

Un mémoire de M. Robert M. Lusher sur la vente des terrains de l'école normale, rue Bruxe, a été lu, mais la considération en a été remise à une autre séance à cause de l'absence de M. Lusher, qui exprime le désir d'être présent lorsque la question sera discutée.

Le surintendant a été autorisé à recevoir, de la municipalité, le montant de la location des terrains, (à raison de quinze pistoles par mois,) du 1er janvier 1878 au 1er janvier 1882.

Le bureau s'est ensuite ajourné. Le président a convoqué une séance spéciale pour demain.

Conseil municipal.—Réunion du Conseil, hier ; présidence du maire.

M. Delamore a fait un rapport repoussant la pétition de M. Lackey Coulon et celle de M. J. Fernandez, demandant, les deux, une réduction de l'assessment sur leurs propriétés.

La pétition faite par la société littéraire dite "Philomatéens" de première sous son contrôle la bibliothèque du Lycée, a été également repoussée.

Il a été donné permission à M. Jean Pujol et à MM. T. T. White & Cie. d'établir des machines à vapeur pour l'exploitation de leurs commerces ; M. Pujol, la séance 151 et 153 rue Dryades ; MM. White & Cie, la leur 948 rue de la Nouvelle-Levée.

L'exposé des recettes et des débours de la municipalité au mois de décembre dernier, soumis par l'administrateur des comptes publics et celui des finances, donne les chiffres suivants :

Reliquat en caisse fin novembre	$ 23,099 23
Recettes	78,441 70
	$101,540 93
Débours	93,340 43
Reliquat en caisse fin décembre	$ 8,200 50
Taxes perçues durant le mois de décembre 1881	
Année :	
1881	$ 27,313 87
1880	2,919 60
1879	956 85
1878	1,012 50
1877	583 50
1876	517 20
1875	808 20
1874	913 05
1873	411 00
1871	167 75
1870	70 50
1869	30 00
Total	$35,703 52

M. Fagan a présenté une ordonnance qui a soulevé de vives discussions ; ordonnance ainsi conçue : Qu'il soit ordonné par le Conseil de la Nouvelle-Orléans, que, si Son Excellence le Gouverneur Samuel D. McEnery jugeait nécessaire de convoquer à nouveau l'Assemblée Générale en session extraordinaire, il lui sera demandé de recommander aux Chambres l'amendement de l'acte créant le Bureau de Conversion de la dette de la ville, de telle sorte que tous les fonds provenant de la vente des franchises des chemins de fer et d'autres propriétés de la ville servent affectés à l'amélioration des voies publiques ; la taxe de 5 mills cessant au service de la dette des bons à prime. Qu'il soit de plus ordonné, que le Maire nomme un comité de trois membres du Conseil municipal dont le président sera chargé de rédiger le projet d'ordonnance au chef du Département de Police.

Nous le citons plus haut, chacun des Administrateurs a pris la parole ; les uns approuvant l'ordonnance, les autres la désapprouvant à moins qu'elle ne subisse une modification. Après force discours, l'ordonnance a été adoptée de façon à affecter une modification fondée à l'entretien des voies publiques et l'autre mettait au rachat des coupons échus et au paiement des jugements rendus contre la ville par ces mêmes coupons.

Une résolution a été autorisé à recevoir, de la municipalité, le montant de la location des terrains, (à raison de quinze pistoles par mois,) du 1er janvier 1878 au 1er janvier 1882.

Le bureau s'est ensuite ajourné. Le président a convoqué une séance spéciale pour demain.

Le rapport annuel de M. H. J. Philips, ingénieur en chef du Département d'incendie du 6me District, a été reçu. Ce rapport, entr'autres choses, dit que plusieurs puits sont infonnaires de même qu'une cloche d'alarme nouvelle ; que durant l'année, 14 bâtisses ont été détruites et 18 endommagées ; que la perte totale s'élève à $14,526.

Après avoir débattu des questions d'une importance minsere, le Conseil a levé la séance.

Paraphe illisible, M. Charles [illegible] du "Fire-fly" [illegible] No. 80 de la rue de la [illegible] s'est présenté aux bureaux de la police centrale et a déclaré au capitaine Meinecke qu'il [illegible] qu'il soupçonnait un de ses employés, John H. Gardner, petit garçon de couleur. L'officier Pecora s'est mis à la recherche du coupable, qu'il a rencontré à l'encoignure des rues Carondelet et Gravier. Gardner a avoir été fait prisonnier [illegible] Mike Murphy, de New-York et moi, n'ayant pu trouver un logement, nous nous sommes décidés, après avoir acheté une bouteille de whisky, à attendre le jour près du fleuve ; nous y avons fait un feu, son loin d'un tas de bois de dérive. Le propriétaire du bois s'est avancé sur nous et nous a demandé ce que nous faisions là. Nous avons expliqué comment nous étions forcés de passer la nuit sur la levée ; il est parti, apparemment content de notre explication. Nous nous sommes ensuite couchés près du feu.

"Vers huit heures et demie du soir, ayant vu deux hommes qui s'approchaient de nous, je me suis levé, mais à peine étais-je debout qu'un d'eux m'a asséné un coup de bâton sur la tête ; je suis tombé la face contre terre et ne me suis plus souvenu de rien. Ce n'est qu'au jour que j'ai repris connaissance ; mes mains étaient brûlées. Je me suis traîné dans la direction d'un campement, mais je n'avais pas franchi deux milles que les forces m'ont abandonné et je suis tombé sans connaissance. On m'a relevé et déposé à bord d'un bateau qui m'a transporté ici.

"J'ai été blessé pour avoir pris dix sous de boisque j'aurais certainement payés si l'un mien avait réclamé le prix. Lorsque je suis en état, j'irai trouver le plaintre soixante-cinq sous dans la poche de mon pantalon ; je les lui enverrai. Je ne sais ce qu'est devenu Murphy ; je me souviens d'avoir vu, quand je me suis réveillé le lendemain matin, son chapeau près de lui, mais nous avions fait serment, l'un pour l'autre, de ne jamais dire ce qu'on a fait l'un et qu'on n'ait fait son corps dans le fleuve.

Dalton pourra dans quelques jours quitter l'hôpital.

Nouvelles Télégraphiques.

Menées de Bismark contre la France et l'Angleterre.

Berlin, 30 décembre.—Le prince de Bismark a pris l'initiative d'un mouvement diplomatique très important. Il se propose d'amener un concert d'action parmi les puissances européennes pour empêcher que leurs intérêts divers recevrant la question d'Orient. Si une émeute militaire éclatait en Egypte, la France et l'Angleterre, dans les circonstances actuelles, interviendraient immédiatement, et cela ne ferait qu'augmenter leur influence en Egypte. Or, c'est là ce que l'Allemagne, en commun avec les autres puissances, veut à tout prix empêcher. Le prince de Bismark désire donc ardemment que l'Allemagne, la Russie, l'Autriche et l'Italie s'unissent pour contrecarrer l'influence de l'Angleterre et de la France en Egypte.

Un procès télégraphique.

Londres, 30 décembre.—Le *Times* dit que le tribunal de commerce de Paris a rendu jugement en faveur de la Compagnie du télégraphe de Paris à New-York dans une action intentée contre elle par deux actionnaires pour l'annulement de la résolution passée dans une réunion générale du mois de janvier et approuvant les traités conclus avec les compagnies anglaises.

Le tunnel du St-Gothard.

Genève, 30 décembre.—Le voyage d'essai qu'on a fait hier à travers le tunnel du chemin de fer du St-Gothard a eu un grand succès. Le train a mis cinquante minutes pour un trajet et trente-trois minutes pour l'autre.

Marie Roze et les théâtres de Londres.

Londres, 30 décembre.—Mme Marie Roze Mapleson publie une lettre signalant la dangereuse négligence en cas d'incendie dans les théâtres de Londres. Les sorties, dit-elle, sont si étroites et si fréquemment encombrées d'objets divers que si un incendie éclatait pendant la représentation d'une pantomime, il y aurait inévitablement un grand nombre de victimes. Dans toutes les autres principales villes d'Europe, les théâtres les plus rigoureuses à ce sujet sont exigées.

Trois naufrages dans la Méditerranée.

Londres, 30 décembre.—Un steamer de cabotage et deux steamers engagés dans le trafic de la Méditerranée ont disparu depuis deux mois et l'on pense qu'ils ont sombré pendant les tempêtes de novembre. Le nombre des victimes serait de 110.

Hollander et Sankowsky.

Londres, 30 décembre—On télégraphie de Berlin au Standard : "Il a été établi que Hollander a quitté Saint-Pétersbourg la nuit après avoir remis du cyanure de potassium à Nicolai Sankowski, l'individu qui a tenté d'assassiner le général Tchérévine au ministère de l'intérieur au mois de novembre dernier, a été ajourné, le ministère public ayant ordonné une seconde enquête sur le coupon que Sankowsky était lié avec Kobozeff, le propriétaire du journal le Nihilist.

Une dépêche de Berlin à l'agence Reuter déclare fausses l'assertion du Tagblatt que Hollander, citoyen français, soupçonné d'avoir jeté la bombe qui a tué le czar, doit être livré à la Russie.

200e anniversaire de la découverte des bouches du Mississipi.

Les journaux de Chicago publient une lettre de M. Washburne, ancien ministre à Paris, au sujet de la suggestion faite par l'historien français, Pierre Margry, de célébrer le deux-centième anniversaire de la découverte des bouches du Mississippi — 9 avril 1682 — par Robert Cavalier de la Salle. C'est aux sociétés historiques des villes situées dans la vallée du Mississippi que s'addresse M. Washburne. Il approuve cordialement l'idée de l'historien français, et exprime l'espoir que le gouvernement fédéral se mêlera au concours de manière à lui donner toute patriotique. En attendant, il engage les diverses sociétés historiques à s'en occuper activement.

Le journal qui reproduit la lettre de M. Washburne raconte à quels dangers furent exposés l'intrépide explorateur et ses compagnons. Il dit qu'il appartient à la société historique de Chicago de prendre dès l'initiative de la fête. Lasalle est le fondateur des Illinois ; c'est lui qui, le premier, mit le pied sur le sol occupé aujourd'hui par l'Etat républicain.

Le 4 janvier 1680, il arriva, avec sa suite, là où s'élève le fort Crève-Cœur, ainsi nommé par souvenir des terribles désastres, des souffrances qui avaient marqué l'entreprise de l'explorateur. C'est là que Lasalle a organisé l'expédition qui, deux ans après, est parvenue définitivement à la découverte des bouches du Mississippi. C'est donc sur le sol des Illinois que prit naissance cette grande pensée. La société historique et littéraire de Chicago a pour devoir de consacrer les souvenirs de la découverte de Lasalle, en se mettant à la tête de la fête destinée à célébrer son deux-centième anniversaire.

La Patti charge $1000 et une boîte d'Opera Puffs pour une représentation.—Fille sensible.

Législature de la Louisiane.

HUITIÈME JOUR DE LA SECONDE SESSION EXTRAORDINAIRE.

Sénat.

M. Robertson demande un vote final sur le bill des patentes.

M. l'appel nominal, plusieurs sénateurs expliquent leurs votes.

M. Augustin vote négativement parce que le bill selon lui, contient des différences injustes. Les collecteurs pourraient mieux recouvrer les taxes sous la présente loi que sous le bill.

M. Marston vote l'aime pas, mais avec les amendements que le Sénat lui a fait subir, il vaut mieux que l'ancien bien qu'il ne soit pas parfait. En conséquence il vote affirmativement.

M. Perry vote contre parce que le bill est défectueux dans ses classifications ; il n'est pas combiné également ni uniformément, ainsi que la Constitution le requiert.

M. Rogers s'y oppose pour des raisons analogues.

Le bill passe finalement par 24 contre 6.

Le bill de couverson du fonds d'intérêt passe finalement par 26 contre 6.

M. Watkins présente une résolution autorisant le président du Sénat à recevoir le même traitement que le lieutenant gouverneur quand il remplit les fonctions de président, lequel traitement est de 8 piastres par jour pendant la session.

La résolution est déposée suivant le règlement.

La résolution de remerciement pour l'honorable Paul Tulane est adoptée à l'unanimité.

La résolution concurrente pour donner $150 à chacun des policiers de service à la maison d'Etat, en 1880 et 1881, passe finalement.

La résolution concurrente demandant au Congrès de passer le bill donnant l'indemnité des Etats Unis pour l'éducation publique dans les divers Etats et territoires passe finalement. Cette résolution se réfère au bill présenté par M. Blair au Sénat des Etats-Unis le 6 décembre dernier. Il s'agit de millions qui seraient alloués aux Etats et aux territoires pour l'entretien d'écoles publiques.

Le secrétaire de la Chambre annonce au Sénat qu'elle a refusé de concourir aux amendements du Sénat au bill des patentes, mais qu'elle propose un comité de conférence.

Le Sénat accepte la proposition. Le comité est formé. Il se retire et revient une heure après.

Un message de la Chambre annonce qu'elle a donné son concours aux amendements du Sénat, quand le Sénat, après avoir adopté les deux amendements proposés par le comité de conférence de la Chambre, s'ajourne à mercredi à midi.

Chambre des Représentants.

M. St. Clair présente une résolution pour payer aux membres du clergé qui ont officié aux funérailles pendant la session $25 chacun. Adoptée au moyen de la suspension du règlement.

Le secrétaire du Sénat annonce que le corps a donné son concours au bill des licences de la Chambre, avec des amendements.

On donne lecture du bill et des amendements du Sénat.

Ordre est donné pour la correction de quelques erreurs qui se sont glissées dans le bill.

Le bill pour la vente de la Maison d'Etat à la Nlle-Orléans passe par 53 contre 21.

On reprend le bill de licence et un comité de conférence est nommé. Ce comité revient bientôt et présente un rapport qui recommande à la Chambre l'adoption des amendements du Sénat.

M. Robertson dit que le comité du Sénat a adopté de son côté trois amendements suggérés par le comité de la Chambre. Ces trois amendements profiteront à de modestes industriels.

Sur motion de M. Robertson la Chambre par 59 voix contre 21 donne son concours aux amendements du Sénat et après quoi elle s'ajourne à mercredi.

La brigade de la Bourse au Coton n'a fumé que des Opera Puffs, samedi après-midi, et ils étaient tous bourgeois !

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Faillite importante.

Paris, 3.—La Bourse dit : La maison de banque de J. J. Fyanne, de Bordeaux, qui a fait récemment faillite, était en réalité une compagnie de banquiers associés, au capital de 5 millions de francs, dont 3 millions sont perdus. On ignore les autres obligations. Cette faillite a été causée par celle de Charnal, de Bordeaux et de Calcutta.

Le sur le clergé présenté par M. P. Bert.

Paris, 3.—Les collèges électoraux seront convoqués le 25 courant pour remplir les vacances causées par mort ou invalidation d'élections. Le ministre de l'instruction publique présentera, à la Chambre des Députés, quand elle se réunira, un projet de loi déclarant l'abstention de tout prêtre dans la politique active. Le clergé et le gouvernement et établissant une pénalité pour assurer la mise en vigueur des interdictions prescrites par le Concordat.

Le parti national en Egypte.

Londres, 3—Araby Bey envoie au Times un long récit des vues du parti national en Egypte. Il est fidèle, dit-il, au Sultan, au Khédive, mais il est résolu à s'opposer à toute tentative d'autorité despotique. Il espère retirer peu à peu le pays des mains de ses créanciers. Il désire renforcer l'armée de façon à protéger sans l'assemblée pour obtenir certains droits pour le peuple.

Le Pape et Bismarck.

Berlin, 3—Le rapport suivant lequel Bismarck avait l'intention de proposer un congrès des puissances pour discuter la question de la situation du Pape est en partie démenti. La proposition de rétablir la responsabilité a été simplement suggérée d'une façon officieuse. On n'a pas encore reçu de réponse.

Une allocution du roi Humbert.

Rome, 3—On lit dans l'Opinione : Le roi Humbert, en recevant les félicitations des sénateurs et membres de la Chambre des députés, a dit : "Je faisant dévotement allusion aux dernières que l'on prête au prince Bismarck à propos du Vatican, que l'Italie était résolue à respecter tous les gouvernements et n'avait pas de raison de croire qu'aucun d'eux lui ait manqué de respect.

Mais il faut bien déclarer bien haut qu'elle est décidée à ne pas permettre la moindre discussion sur certaines questions regardant sa politique intérieure.

Le Capitale Francaise dit : Le roi Humbert a parlé sans de la nécessité d'activer l'organisation de l'armée. Ses paroles du Roi ont produit une forte impression.

Mort d'un écrivain anglais.

Londres, 3.—On annonce la mort de Wm. Harrison Ainsworth, écrivain renommé ; il était né en 1805.

Effets de la loi des terres en Irlande.

Londres, 3—On lit dans le Daily News : On estime que le quart des tenanciers irlandais qui ont bénéficié des protections établies par l'acte des terres que toute la question en Irlande sera réglée en 2 ans.

La persécution juive en Russie.

Londres, 3.—Un comité se composant de Sergent Simon, du Baron Nathaniel De Rothschild, de MM. Cohen et Worth recueille des informations sur la persécution contre les juifs en Russie et en Pologne.

Patrick Hart, revenu en Irlande sujet anglais Américain, a été arrêté à Carrig to hill en vertu de l'acte de coercition.

Condamnation des assassins du général Tcherevine.

Londres, 3.—Une dépêche de St-Petersbourg dit : Nicolas Sankowsky, qui a attenté à la vie du général Tcherevine, en novembre dernier, et ses complices, Melnikoff ont été condamnés à la transportation à perpétuité.

La situation au Pérou.

Panama, 24 déc.—Le rapport Laine, arrivé en mails, du 5 et, apporte des nouvelles de Lima jusqu'au 15 décembre, elles sont assez peu importantes, rien de nouveau n'est survenu pour changer la situation. On attend le nouveau ministre Prescott. Le télégramme de M. Blaine qui annonçait son départ a été reçu à Lima le 15, il a produit une hausse sur le marché.

Le télégramme dit que le gouvernement de Washington a désapprouvé une convention qui aurait eu lieu entre le ministre Hurlbut et le président Garcia Calderon relativement à l'établissement d'une ligne navale des Etats-Unis à Chimbote. Piérola reste à Lima et déclare qu'il ira en Europe, si sa fortune le lui permettait.

Mort d'un ex-président de République.

Ville du Cap, 3—J. V. Burgies, ex-président de l'ancienne république du Transvaal, est mort.

Vol hardi—Vol à la loterie.

New York, 3—Une tentative hardie et habile de vol a été faite, par l'abus de fausses nouvelles. L'affaire a été découverte à la Havane.

Un télégramme que l'on disait envoyé de Madrid avait été réellement fabriqué à la Havane ; il avait paru dans les journaux le 24 décembre, et annonçait qu'un tirage de la loterie nationale, le 23, à Madrid, le prix de $500.000 avait été gagné par le numéro 64,745.

Samedi dans l'après-midi, le billet 64,745 était présenté à la banque de J. M. Bergg & Co, qui refusait de le négocier jusqu'à ce qu'il reconnaît l'authenticité de la dépêche. Un message fut envoyé à Madrid et la réponse semblait être la confirmation du fait.

Le billet fut négocié. Le jour suivant ceux qui avaient reçu l'argent, rendaient à MM. Bombe et Cie $211,000 contre un transfert à Paris par le câble. Un membre de la maison a quitté le Bureau pour aller à New York et envoyer le billet à Madrid, sous secon notarial. Il est arrivant aujourd'hui, il n'a eu que la dépêche qui avait annoncé que le billet était réellement gagnant était une dépêche contrefaite.

Une partie de l'argent a été recouvré à la Havane, et l'on espère que la million n'est pas tombé entre les mains des Havanais. La maison a télégraphié que le principal coupable a été arrêté et l'on espère ne pas perdre les $289, de telle sorte que la perte sera peu importante.

Les froids au Nord.

Boston, 3.—Les rapports de plusieurs régions du New Hampshire annoncent que le temps a été très froid ; le thermomètre marquait de 10° à 15° au dessous de zéro.

Funérailles du colonel Mc Comb.

Willington, Del. 3—Les funérailles du colonel H. J. McComb ont eu lieu cette après-midi, au milieu d'une grande foule. Les sénateurs Bayard, F. N. Bangs et H. Hotan et toutes y assistaient.

Etat mensuel de la dette publique.

Washington, 3 janvier.—L'état de la dette publique négociée et non payée, pour le mois de décembre 1881, donne la situation suivante :

Dette à la fin du mois	$12,789,612 56
Comptant dans le Trésor	353,677,980 76
Certificats d'or	8,198,130 00
Certificats de dépôt	66,878,320 00
Certificats de dépôt en circulation	9,850,000 00
Certificats de rachat	970,250 00
Monnaie fractionnelle en circulation	7,076,926 98
Diminution depuis le 30 juin 1881	78,107,094 86

Passés.

Port Eads, 3, 6 p.m.—Vent frais du nord-est. Arrivé, le steamship espagnol Cabano, capitaine Antonio Vergara, venant de Liverpool, via la Havane, sur lest, à A K Miller & Co.

Parti : Barque Nuevo Mundo pour Salerno.

Fleuve et Rivières.

Vicksburg, 3 janvier.—Temps couvert, thermomètre 40. Rivière 8 pieds 8 pouces et montant. City of Alton à 9 heur soir, City of Providence à 11 a m ; descendant. Natchez à 3 p m. White Hler soir. Arrivé : Gold Dust à 5 p m.

Cincinnati, 3.—La rivière a 32 pieds et baisse. Temps pluie, s'adoucissant. Parti : Golden Crown pour le Nlle-Orléans.

St. Louis, 3.—La levée a 15 pieds 3 pouces et est stationnaire. Temps clair et plus doux. Parti : Belle of Memphis pour Vicksburg.

Evansville, 3.—La rivière a 32 pieds 9 pouces et est stationnaire. Temps couvert et froid. Arrivé : Grand Tower de Vicksburg. Parti : Grand Tower pour St-Louis ; Mahaley pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 3.—La rivière a 8 pieds 6 pouces et baisse rapidement. Temps clair et froid.

Louisville, 3.—La rivière a 14 pieds 9 pouces et baisse. Temps couvert et froid. Arrivé : Jos R. Williams et barge de la Nlle-Orléans.

WASHINGTON.

Affaire Guiteau.

Washington, 3.—Il fait très froid, ce matin. Dans la cour, les officiers et le public grelottent dans leurs pardessus. Guiteau fait son discours ordinaire ; il a eu, dit-il, un excellent jour de l'an, il espère qu'il en est arrivé autant à beaucoup. Il a reçu un grand nombre de visiteurs et tous lui ont exprimé l'opinion qu'il serait acquitté.

Le Dr Gray reprend le siège des témoins et M. Scoville continue son contre interrogatoire, il expose toutes les opinions émises à ce sujet.

—Qui a pu empoisonner cet sain d'esprit celui n'a jamais cessé de l'être, le 2 juillet, par exemple.

On demande au docteur s'il a été expert dans l'affaire du lieutenant Sanborn, qui fut le Dr Wright de Norfolk.

La réponse répond, oui. Sur quoi Guiteau lui demande combien il a reçu pour faire ce métier.

On demande au témoin par quel examen physique on peut constater la folie et la maladie du cerveau.

—Avez-vous eu dans votre salle des malades qui sont revenus à la santé ?

—Oui.

—Mais est-ce vous vu recouvrir la raison en trois mois ?

—Oui.

—Scoville, et qui cet été renvoyés chez eux ?

—Oui, monsieur.

—Et au moment de la guérison les experts pourraient-ils affirmer, rien que par l'examen des témoins qu'il a été fou ?

—Non, monsieur, il faut qu'ils connaissent l'histoire du sujet.

Guiteau—Votre idée, docteur, qu'un homme ne peut être insane sans que sa cervelle ne soit malade, est une complète erreur. Vous êtes en complet désaccord avec le Sauveur. Etudiez cette question de l'esprit et vous reviendrez à des idées plus saines.

Le témoin ne croit pas à ce que certains dérivains appellent insanité émotionnelle ou insanité morale.

Il regarde la kleptomanie comme une simple tendance au vol, à l'irresponsabilité, à l'incendie ; tous ces noms scientifiques, ne servent qu'à exprimer des crimes réels. La folie, dit-il, comme je l'ai jamais transmise plus que le cancer. Je n'ai jamais vu personne naître avec un cancer. L'aptitude à la folie est indubitablement transmise des parents aux enfants ; mais la folie n'en résulte pas nécessairement, quelquefois par suite de troubles physiques pendant la grossesse.

L'interrogatoire se prolonge sur ce ton : A chaque instant, la défense revient à la charge pour obtenir du témoin un désaveu formel de l'accusation favorable à l'accusé. Le docteur se tire d'affaire sans jamais rien avouer en faveur de Guiteau.

M. Scoville lui rappelle cinquante-quatre cas d'homicide cités par lui et cuvre de fous, dont sept entre autres sous une hallucination divine.

A la requête de l'avocat de district, le docteur a une description de ces cas. Dans chacun on voit la folie indépendante de l'acte d'homicide.

Après la suspension de la séance, le Dr est encore interrogé par M. Scoville. Quand l'avocat de district annonce que l'interrogatoire est terminé de la part du gouvernement, M. Scoville dit qu'il en a pour quelques minutes avec Guiteau. De retour à sa place, M. Scoville dit qu'il est étonné de ce que la poursuite n'ait pas fait paraître certaines personnes qui devraient être témoins de la poursuite. Ces personnes étaient des employés du département et devaient avoir connaissance de la situation mentale de l'accusé, vers l'époque du meurtre. Je ne sais pas encore ce que fera la défense à cet égard ; j'en informerai le cour demain matin.

M. Scoville appelle encore le Dr Bowker de Kansas City. Le témoin a connu Mme Darimore à Leadville. Il a eu des conversations avec elle. Elle lui a avoué avoir été des douleurs sur son état mental, alors qu'elle obtint le divorce contre lui.

Peut-être est-elle mieux fait d'attendre avant de faire déclarer le divorce elle eût pu mieux s'assurer de l'état mental de son mari.

L'accusé semble lire une lettre d'autorisation demandée au président Garfield, et dont il donne lecture. Cet ordre l'opinion tournée en faveur de Guiteau.

Le juge Cox lui ordonne de se taire.

Guiteau—Cette lettre fait voir que cet l'état de l'opinion publique en dehors de cette salle.

Le juge Cox—Silence, l'opinion publique n'a rien à voir dans cette affaire.

—Guiteau — Quand le parle c'est à 50,000,000 d'hommes que je m'adresse et non pas à cette petite assemblée, ici présente.

Le général Henry s'avance vers l'accusé et dit : restez tranquille, M.

—Guiteau—J'ai fini.

Le marshal prisse quelques instructions à l'oreille de l'huissier, qui est assis près de Guiteau. Un moment après, le prisonner reprend la parole. L'huissier lui met la main sur l'épaule et semble de le faire taire.

Guiteau s'écrie : Laissez-moi ou je vous frappe à la figure.

L'accusé pourtant après cette sortie se tait, et se met à écrire des autographes.

Une nouvelle phase du procès Guiteau.—Affaires des routes Star.

Washington, 3.—On affirme que la défense de Guiteau va introduire un document nouveau et très grave ; on assure que des braques que l'on appelle ornés. On en a arrêté 54 depuis que Guiteau a tiré sur le Président Garfield. Le plupart ont été envoyés à l'asile St-Elisabeth sur le certificat de médecins.

Le but de la défense est de démontrer que chacun de ces cas, en tous d'établir une conformité entre ces malheureux et Guiteau. On va entendre autres citer les médecins qui ont fait enfermer Biggens dans un asile de fous. Biggens, on doit s'en souvenir, s'imaginait que le général Grant était son père. Il était appuré après avoir passé sur le tron de ser